

tout à coup, ou quelque éclair blafard chassant, comme d'un coup d'aile, les voiles de la nuit, lui faisait porter les mains à son visage ou lui arrachait un cri de terreur. Elevant alors vers le ciel son regard navré : O sainte Marie du Pilier ! disait-il, ayez pitié de moi !... Quelquefois il ajoutait, plutôt avec la naïveté des grandes âmes qu'avec celle de l'enfance : Je vous ferai de si beaux tableaux, si vous me faites arriver à Rome !...

Il a traversé le village, et la campagne immense, avec ses arbres fous, ses chemins submergés, ses bruits sinistres et son obscurité profonde, s'ouvre de nouveau devant lui. Les dernières maisons de San-Pietro sont déjà si loin derrière lui, qu'il ne sait s'il pourrait y revenir, car il est épuisé.

Alors il s'arrête et jette autour de lui un regard désespéré : les jambes pliées et grelottantes, l'échine courbée sous l'averse qui le glace, ses genoux s'entrechoquant, ses pauvres petites mains paralysées par le froid cachées sous son mauvais sarrau, mourant de faim, exténué, transi, il s'arrête, disions-nous, et regarde autour de lui. Mais il ne voit que les ténèbres épaisses, sillonnées à chaque instant par de grands serpents de feu ; il se sent prêt à défaillir, et adresse à la Madone une suprême invocation...

Comme si Notre-Dame du Pilier l'eût entendu et miraculeusement exaucé, il voit tout à coup, et à quelques pas seulement, un mince filet de lumière qui brille à travers les ais mal joints d'une porte. Il se traîne jusqu'au bienheureux seuil et va y frapper, quand la honte qui l'a déjà arrêté suspend de nouveau son geste. Il regarde par la fente lumineuse, et voit dans une grande pièce un vieillard assis dans un vaste fauteuil caressant distraitement la tête brune d'un enfant de son âge à peu près, c'est-à-dire de quatorze à quinze ans, mais aussi fort et aussi grand qu'il est lui-même faible et chétif. Sur la pierre du foyer, devant l'âtre où flambe un grand feu, deux autres enfants plus jeunes jouent, et tourmentent un gros chien à l'air bon et ennuyé, tandis que debout près des trois amis une belle jeune femme, portant le pittoresque costume du Transtévère, suit tous leurs mouvements avec une sollicitude qui révèle la mère. Enfin non loin de l'âtre, sous la lumière d'une petite lampe qui brûle au pied d'une madone de plâtre, un homme d'une quarantaine d'années fourbit activement le canon de cuivre d'une longue espingole.

Ce tableau de tranquille intérieur, vraiment digne du pinceau d'un maître, frappe l'enfant, lequel oubliant la pluie qui le